

JOURNAL DE QUARTIER PAR LES HABITANTS

Belleville-Jourdain-Buttes-Chaumont-Place des Fêtes

N°15 - MAI-JUIN 2023

VUES D'IC!



Vues d'ici fête
ses 5 ans !

RENCONTRE
L'artiste
Patrick Rimoux

DOSSIER
**La culture,
même pas
peur !**

POUR OU CONTRE

LES TROTTINETTES LIBRE-SERVICE

Référendum de la mairie de Paris sur l'interdiction des trottinettes électriques en libre-service le 2 avril dernier. Et vous, qu'en pensez-vous? Micro-trottoir réalisé par la rédaction.



Contre.

Elles sont dangereuses car, très souvent, on a deux personnes dessus, sans casque, allant trop vite et ne respectant pas les règles de circulation en roulant sur le trottoir. Mon mari a été blessé à la jambe par des jeunes qui débutaient. Il faudrait un apprentissage préalable et des règles strictes comme pour tout véhicule.

Annie, 65 ans



Interdire c'est trop radical, et ce

n'est pas parce qu'on les emprunte qu'on les conduit moins bien que ceux qui en possèdent une. Mais mettre en place une journée obligatoire d'apprentissage contrôlé et certifié par un papier. Et renforcer les amendes.

Amandine, 35 ans

Ni pour ni contre!

Les pauvres... Plutôt pour un encadrement des utilisateurs, ce sont eux qu'il faut viser avec une sensibilisation à ce mode de déplacement urbain, un système de responsabilisation, d'assurance, voire une verbalisation plus contraignante...

AT, 67 ans

En cas d'absence ou grève

de transports, c'est très pratique de pouvoir emprunter ces trottinettes électriques, mais ça ne me dérangerait pas que ce soit interdit, car d'autres solutions moins dangereuses existent. Le problème principal est le manque de pistes cyclables à Paris. On pourrait aussi intégrer la question dans l'enseignement obligatoire des règles de sécurité routière (ASSR) qui donnent droit à une attestation préalable au permis de conduire pour les futurs utilisateurs.

Lounès, 25 ans

Contre.

Il faut tout enlever, ils sont dangereux avec, ne respectent pas le code de la route, ils sont à deux sur les trottinettes, ils font pas attention au piéton, elles traînent partout, C'est insupportable.

Jiji, 58 ans

Pour, si

mieux régulé, c'est-à-dire que si les personnes qui prennent les trottinettes respectent le code de la route, ne grillent pas les feux, respectent les priorités à droite, ça serait sympa! Ils ne se mettraient pas en danger ainsi que les autres.

Thierry, 49 ans



Pour,

et même pour les rendre gratuites. C'est un moyen agréable et rapide de se déplacer. Par contre, c'est super cher. Dangereux? Non. Le conducteur peut contrôler sa vitesse. Je n'ai jamais vu de trottinette bousculer ou gêner vraiment un piéton. La plupart du temps elles sont sur la route ou sur les voies de vélo. Et, sur le trottoir, la trottinette se décalera par rapport aux piétons, et si le piéton doit se décaler de quelques centimètres, je ne vois pas vraiment où est le problème. Par contre, si ça devenait gratuit, beaucoup plus de personnes les utiliseront, il risquerait d'y avoir des bouchons de trottinettes. Du coup, il faudrait organiser quelque chose.

Marco, 14 ans

Oui

pour leur interdiction, ou leur déplacement sur des voies réservées et un encadrement strict. Mobilité douce, mais pour qui ? La rue est à nous, chantait Sheila dans les années 60... Depuis, nous, piétons, voyons se réduire comme peau de chagrin cet espace de tous les dangers. Trottinettes, vélos patinettes... le squat. Le libre-service porte à son comble ce danger, pour l'utilisateur incivilisé, pour les piétons et même pour les véhicules, dans une insécurité grandissante. Problème sanitaire majeur, accidents mortels en hausse, mauvais état des engins, jetés à terre...

Petula, 69 ans



ÉDITO

C'est à la fois heureux et préoccupés que nous entamons la sixième année de ce journal.

Heureux car nous sommes aujourd'hui une équipe solide, fidèle, diverse. Nous avons tissé récemment des liens étroits avec le blog sonore Radiopotain et l'association d'histoire et d'archéologie du 20^e arrondissement, avec lesquels nous partageons un même intérêt pour la vie locale, nos voisins, nos rues et les lieux familiers qui nous entourent. Les idées foisonnent, et ce projet de journal autoréalisé, né dans l'improvisation, ne cesse de se structurer.

Mais préoccupés... car se pose de manière récurrente la question, pour ce projet indépendant, bénévole, du financement. Bien que diffusé activement de façon numérique depuis les confinements, Vues d'Ici tient à sa diffusion papier, objet tangible de partage et de lien, sans prix fixe si possible, pour atteindre un plus large public. La mairie du 19^e nous a accordé une aide exceptionnelle pour ce numéro, au titre de la commission Culture, et nous l'en remercions. Nous comptons aussi sur le soutien des commerçants, à travers la vente d'encarts, mais également sur vous, lecteurs, via des versements libres. Chaque don nous aidera à renforcer notre pérennité.

La rédaction

LA RÉDACTION EST OUVERTE À TOUS ET TOUTES.

Rejoignez nos réunions, rencontrez-nous, donnez votre avis, contribuez aux articles et photos.

**Prochaines réunions:
jeudis 1^{er} et 8 juin à 18h30**

au centre Paris Anim'Clavel, 24 bis rue Clavel.
Contact: journaldequartier1920@gmail.com

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE !

Conçu et réalisé par une équipe de bénévoles, habitants des 19^e et 20^e, Vues d'Ici connaît des difficultés financières suite à l'explosion des coûts du papier et de l'impression. Le numéro que vous avez entre les mains a failli ne pas voir le jour. Si ce journal vous plaît et vous paraît utile, aidez-nous à continuer à le réaliser.

Donner en ligne
vuesdici.home.blog/cagnotte

Soutenir/adhérer à l'association
Quartier Vu d'Ici 19-20
25 rue Pradier
75019 Paris
(bulletin d'adhésion en dernière page)



SOMMAIRE

- **Actus et initiatives**

Les 5 ans de Vues d'Ici

Radiopotain

La Maison de l'air

p. 4-6



- **Le dossier**

LA CULTURE,

MÊME PAS PEUR !

6 idées reçues sur la culture démontées, exemples en bas de chez nous à l'appui

pp. 7-13



- **Rencontre**

Patrick Rimoux, artiste sculpteur de lumière

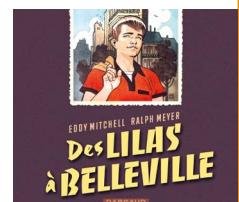
p. 14



- **Mémoire**

En 1859, la commune de Belleville fut annexée à Paris

p. 15



- **Agenda et récréation**

Sorties, photos énigmes

pp. 15-16

Ce journal a été réalisé par l'**association Quartier**

Vu d'Ici 19-20, 25, rue Pradier, 75019 Paris

Mail : journaldequartier1920@gmail.com

Coordination : Patricia Bareau, Naï Asmar-Makni

Ont contribué à ce numéro : Yolande Abitbol, Catherine Aymard, Patricia Bareau, Françoise Bourdon, Mariapia Bracchi, Alexandra Brighi, Catherine Cantonnet, Jean-Claude Convert, Pat Griffiths, Françoise Kinot, Martine Klein, Laurent Lemesle, Annie Le Roy, Bruno Le Roy, Mireille Roques, Apolline Sabut, Yves Sartiaux, Elena Sayag, Alain Toulmond et Inès Yhuel

Maquette : Naï Asmar-Makni

Réseaux sociaux : Yolande Abitbol, Apolline Sabut

Intéressé-e par un encart pub ? Votre contact :

Laurent Lemesle au 06 60 20 10 19

Imprimé à 3000 exemplaires à l'imprimerie

Edgar (Aubervilliers)

+ **diffusé par voie numérique**.



RADIOPOTAIN, VOUS CONNAISSEZ ?

La rue du docteur Potain abrite une radio de quartier pilotée par un habitant, Pat Griffiths, dans un esprit de créativité et de liberté.

Royaume-Uni 1959, Bristol, c'est là qu'est né Pat Griffiths. Fan de radio à l'oreille bien affûtée, il écoute BBC Radio 4 (l'équivalent anglais de France-Inter/Culture) qui égaye ses heures, son père lui signale celles des informations d'un impératif « *Silence, it's the News!* ». Ces empreintes sonores ne le quitteront plus. Vingt-et-un ans plus tard, 1981, il rencontre l'amour, arrive à Paris. 2015, dans le 19^e, il s'installe avec sa compagne rue du docteur Potain. De fait, nous pouvons remercier Marie de l'importation licite de ce pur produit d'Albion.

Séries, pastilles poétiques, actus, suivis de chantier...

Ici, Pat va découvrir la vie associative, le foisonnement social d'un quartier, la richesse du collectif, les antagonismes d'une communauté humaine. La vie donc, et tout naturellement, sa passion pour les ondes va le mener à la création d'une radio de quartier. L'idée, pour des raisons évidentes de simplicité, c'est une webradio avec du contenu à podcaster, ouverte à tous.

Un peu d'aide de Paris-Habitat pour l'achat d'un casque et d'un micro, beaucoup d'énergie,



© Mariapia Bracchi

de créativité et Radiopotain, blog sonore, voit le jour en janvier 2016 avec une première émission sur le DOC, le squat d'artistes. Suivront plus d'une centaine de programmes,

autant d'objets sonores collectifs, poétiques ou informatifs, interviews à la régie de quartier RQ19, contes pour enfants tirés du Roman de Renart, et pendant le Covid, deux séries de podcasts, *Je me sens confiné.e* et *Détours de confinement*. Et toujours des pastilles poétiques, de l'actu, des suivis de chantier, des annonces de fêtes... Et il y eut même une TV éphémère.

Ah ! N'oublions pas un nouveau venu, Vues d'Ici, qui dorénavant prendra la parole sur Radiopotain : « *Cela a été une évidence pour moi, confie Pat. Nous avons le même esprit, le même désir de partage* ». Alors comme on dit, l'oreille est toujours utile à celui qui sait écouter ! **AT**

En écho au dossier de ce numéro de Vues d'Ici dédié à la vie culturelle locale, Radiopotain est allé à la rencontre des habitants, micro en main, pour les interroger sur leur rapport à la culture. Découvrez ces micro-trottoirs insolites et drôles, ainsi que l'ensemble des autres podcasts, sur radiopotain.com

(PUB)

audimed

Votre partenaire audition

Prenez rendez-vous avec l'audioprothésiste pour réaliser un bilan auditif complet et gratuit.



2, avenue Simon Bolivar, Paris 19^e
01 81 70 26 09

Lundi 13 h 30 -19 h, mardi à vendredi 9 h -19 h et samedi 11 h -18 h

JOSA Lunetier

93 rue de Belleville 75019 Paris



Un devis détaillé vous est remis gratuitement avant tout achat

01 42 40 02 76

josa.lunetier@yahoo.com

VUES D'ICI SOUFFLE SA 5^e BOUGIE !

« Devenez reporter local ! », tel était le slogan des toutes premières affiches placardées sur les murs, début 2018, par une poignée d'habitants des rues Pradier et Clavel.

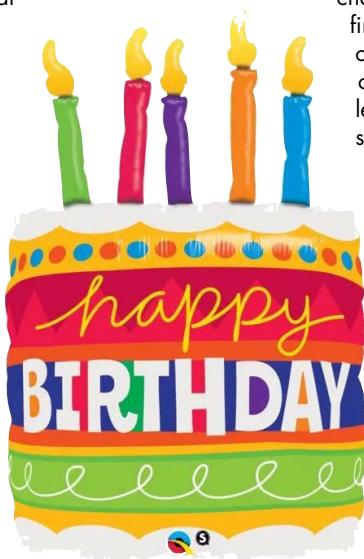
Autour de l'envie, pour leur quartier, d'un journal local. Une vingtaine de personnes ont répondu présent à la réunion de lancement le 15 mars 2018, dans la grande salle du centre d'animation de la rue Clavel. Là, des personnes de tout âge, curieuses, motivées par un projet de média tourné vers le quartier, ont posé ensemble les bases du nouveau journal.

Vues d'Ici était né. Le journal associatif, réalisé bénévolement, s'inventerait au fur et à mesure. Très vite, le périmètre du journal s'est dessiné : les quartiers Belleville, Jourdain, Plateau et Place des Fêtes, à cheval sur les 19^e et 20^e. Sans fonds, il a fallu réaliser le premier numéro à zéro frais. Défi relevé, grâce

au précieux coup de main de la graphiste Florence Guex, qui a répondu à l'appel lancé sur le réseau facebook Village Jourdain, et à l'imprimeur Copytoo, 159 rue de Belleville, qui a accepté d'imprimer gratuitement 1000 exemplaires !

Depuis, le journal a évolué. Quinze numéros, toujours gratuits pour le lecteur, sont parus, dont certains diffusés à 4000 exemplaires papier. La crise sanitaire a renforcé le recours au numérique, avec jusqu'à 2000 téléchargements par numéro. Pour financer l'impression, des encarts vendus aux commerçants complètent tant bien que mal les ressources issues des adhésions et dons à l'association

Quartier Vu d'Ici 19-20. L'ADN du projet, lui, reste le même : le journal est résolument ouvert à tous les habitants. Une équipe active et dynamique est aujourd'hui à l'œuvre, forte de ces liens tissés entre voisins sous le signe de la coopération et du débat, débordante d'envies et d'idées pour les prochains numéros. NA



VUES D'ICI, QU'EN PENSENT SES PARTICIPANTS ?

C'était le temps... du confinement. Internet m'a mise sur la voie de Vues d'Ici. J'y ai découvert des lieux que je ne connaissais pas. Par zoom d'abord, puis en réunion, j'ai ensuite rencontré une équipe pleine de vie et d'opinions diverses. De quoi expérimenter la tolérance, l'écoute, l'échange, la confrontation parfois, au profit d'une qualité qui ne s'est pas démentie depuis.

J'aime partager mes expériences, participer à la vie du quartier (je suis également active au conseil de quartier) et pour moi, ce journal est un lien avec les habitants proches. C'est aussi une source d'information pour moi par les échanges entre bénévoles, et une façon d'enrichir nos connaissances.

Exercer ma curiosité, découvrir, écrire pour le partage et le plaisir - et aussi m'astreindre à respecter le nombre de signes dévolus ! Maintenant, quand on me demande ce que je fais dans la vie, je réponds, fierote : "J'écris pour Vues d'ici ! ". Et ça en jette !

Vues d'Ici ? C'est un cadeau ! Nouvelle habitante du 19^e, ce fut l'opportunité, en écrivant des articles, d'explorer les ressources inouïes de nos quartiers, de me faire des ami.e.s de proximité et, récompense suprême, parfois un voisin m'arrête dans l'escalier et me dit : "Je viens de lire votre petit journal, c'est passionnant !"

POISSONNERIE —DE BELLEVILLE—

Plateaux de fruits de mer personnalisés, coquillages, crustacés, huîtres naturelles, vins natures et épicerie marine... Poissons de pêches françaises aux pratiques vertueuses et soucieuses de leurs impacts sur nos mers et océans (pêches côtières, petits bateaux, pêches de lignes...). Grands choix de poissons Ikejime.



Du mardi au vendredi de 9h à 13h et de 16h à 19h45, le samedi 9h à 19h45, dimanche de 9h à 13h.



118 rue de Belleville 75020 Paris ≈ 01 42 54 81 13
poissonneriedebelleville

MAISON DE L'AIR: UNE MOBILISATION POUR QUEL DEVENIR?

La Maison de l'air, en haut du parc de Belleville, est un ancien musée municipal dédié à l'environnement qui a fermé en 2013. Depuis, son affectation fait débat.

Une privatisation fut un temps envisagée par la Ville, entraînant les protestations de collectifs de riverains. Mirella Rosner, présidente de l'association le Collectif Maison de l'air, créée en 2018, se souvient: « On apprend en 2015 qu'un restaurant chic et cher va voir le jour à cet emplacement. On se retrouve à quatre ou cinq voisins autour de l'ancien jardinier du parc et on se demande ce que nous voulons voir ici. En 2019, on occupe le belvédère. On y organise des manifestations, on fait signer des pétitions,



DR

on collecte des idées. En 2022, le quartier commence à gagner».

Retour à un projet d'intérêt général quand, en mars 2022, la mairie du 20^e, accompagnée par l'association Archipelis, lance une concertation. Objectif: définir en commun les futures activités du lieu. De mai à novembre 2022, de nombreuses associations animent le lieu et font vivre la concertation. Un bilan est présenté à l'ensemble des participants le 17 décembre dernier, qui dégage des priorités : des pratiques culturelles et artistiques, de la restauration. Et garder une dimension sociale.

Un bilan en demi-teinte pour Mirella Rosner qui estime que la concertation prévue n'a pas été menée, alors qu'une seule réunion de définition de la méthodologie s'est tenue en mars. Et qui souligne des difficultés rencontrées pour programmer des événements et partager le lieu dans de bonnes conditions.

Les travaux décidés ne font pas l'unanimité

Une rénovation architecturale avec un budget de 3,5 millions d'euros est prévue par la Ville. Mais les travaux décidés ne font pas l'unanimité, comme l'arasement du rez-de-chaussée qui va descendre le niveau du sol du bâtiment à 1,80 mètres sous le jardin. Des travaux conçus avant la définition finale du projet.



À noter que le lieu devra fonctionner sans subventions. « Nous y réfléchissons, précise Mirella Rosner. Il faudra mutualiser nos moyens. Nous souhaitons une gouvernance collégiale avec un comité composé d'un membre de chaque association ». Le collectif poursuit son expérimentation in situ pour 2023, alors que se profile l'étape suivante : la rédaction commune du cahier des charges du futur appel à projets. MK

Contact :

Collectif Maison de l'Air:
collectif.maisondelair@gmail.com
Facebook/collectif.maison.de.l.air.aux.habitants
Instagram/collectif.maison.de.lair

(PUB)

TEA & TY : 21 rue de la Villette, Paris 19^e - Tél. : 09 86 58 58 89

Les parfums des cultures du monde dans la bonne humeur des thés

L'embellie design
l'embellie

Concept store

14 rue de la Villette 75019

MILLIGRAMME
BOULANGERIE • BUTTES CHAUMONT

3-5 rue du Plateau 75019 Paris
T : 01 70 23 61 59

MILLIGRAMME
BOULANGERIE - BUTTES CHAUMONT

Boulangerie Artisanale

Du Mardi au Vendredi : 7h - 20h
Samedi : 8h - 20h
Dimanche : 8h - 13h

PRODUITS D'ÉPICERIE 100% VRAC

day by day

Salé, sucré, fruits et légumes,
droguerie, hygiène, animalerie

5, rue Mélingue, 75019 Paris. Tél 01 42 40 81 63



«*La culture, c'est ce qui répond à l'homme quand il se demande ce qu'il fait sur la terre.*»,

André Malraux

Ci-contre :
Foule, de Niala
(collage et techniques mixtes)

LA CULTURE, MÊME PAS PEUR !

Nous avons souhaité, dans ce numéro, parler de la question de l'accessibilité de la culture, de sa capacité à inclure chacun.

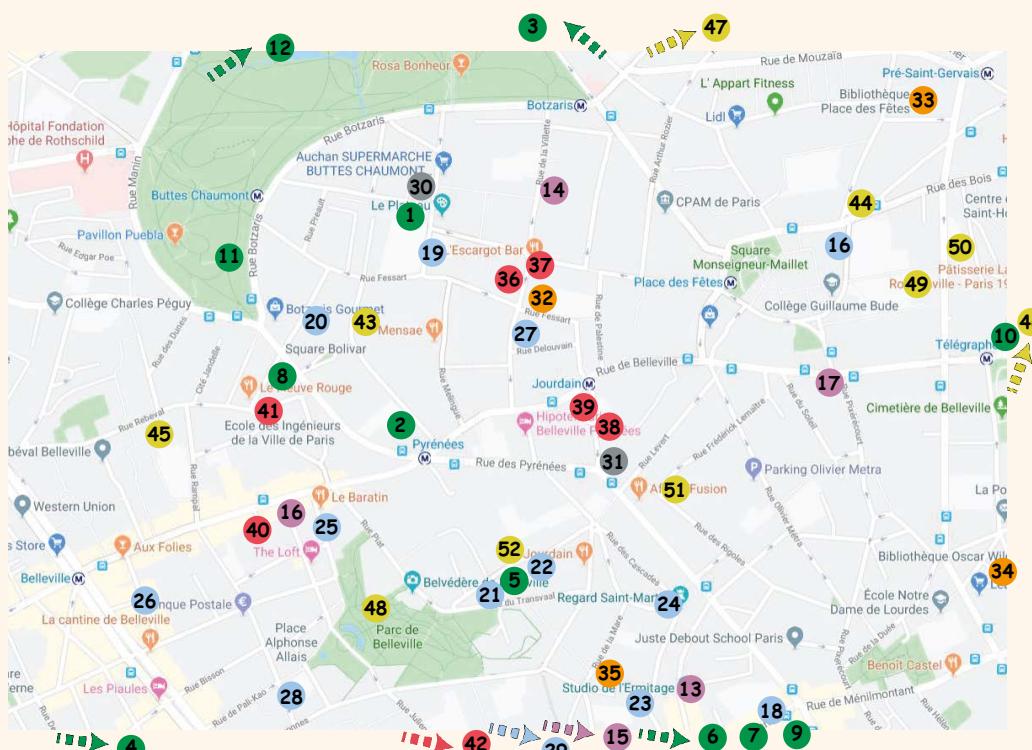
La culture nous relie les uns aux autres, donne du sens à nos existences. En même temps, elle érige parfois des barrières entre ceux qui savent ou ne savent pas, comprennent ou ne comprennent pas, ont l'habitude ou pas, ont les moyens de se payer des moments culturels... ou pas. Un petit travail d'introspection et nombre d'entre nous se sentiront sans doute concernés par ces frontières invisibles.

Et le quartier, dans tout ça? Justement, c'est le lieu idéal pour pousser les portes, découvrir de nouvelles choses, accepter de laisser place à l'inattendu, à l'insolite. Il existe beaucoup de propositions très diverses, sans forcément y laisser son porte-monnaie. De nombreuses personnes et structures sont investies pour cela au quotidien, et parfois nous passons devant leur porte sans y prêter attention.

Nous sommes partis à leur rencontre, et avons organisé le dossier en tentant de démontrer six idées, reprises chacune en haut des pages : la culture y'en a pas ici ; la culture c'est ennuyeux ; la culture ça ne sert à rien ; la culture c'est cher ; la culture ça fait peur ; la culture c'est pas pour moi. Ça vous parle ? Bonne lecture !

La culture à portée de pas

Inédit! La rédaction vous a préparé ce plan des lieux culturels du quartier. Il montre la diversité et la proximité de nombreux points d'intérêt, parfois méconnus.



Théâtres

- 1** L'atelier du Plateau
5, rue du Plateau
- 2** Théâtre Clavel
3, rue Clavel
- 3** Théâtre Darius Milhaud
84, allée Darius Milhaud
- 4** Théâtre de Belleville
16, passage Piver
- 5** El Clan destino
18, rue des Envierges
- 6** Les Plateaux sauvages
5, rue des Plâtrières
- 7** Théâtre ouvert
159, avenue Gambetta
- 8** Le Paris de l'humour
8, rue Pradier
- 9** La Colline - théâtre national
15, rue Malte Brun
- 10** La Croisé des chemins
120 bis, rue Haxo
- 11** Guignol Anatole
Parc des Buttes-Chaumont
- 12** Le Guignol de Paris
Parc des Buttes-Chaumont

Lieux de concerts, spectacles

- 13** Studio de l'ermitage
8, rue de l'ermitage
- 14** L'Atelier 44
44, rue de la Villette
- 15** Le Lieu Dit
6, rue Sorbier
- 16** Culture rapide
103, rue Julien Lacroix
- 17** Le Regard du cygne
210, rue de Belleville

Lieux d'expositions

- 18** Pavillon Carré de Baudouin
121, rue de Ménilmontant
- 19** Frac Île-de-France, Le Plateau
22, rue des Alouettes
- 20** L'espace Reine de Saba
30, rue Pradier
- 21** Les Temps Donnés
16, rue des Envierges
- 22** Galerie 22, 48 M²
30, rue des Envierges
- 23** Galerie Crèvecoeur
9, rue des Cascades
- 24** Galerie Eko Sato
57, rue des Cascades
- 25** Galerie Marcelle Alix
4, rue Jouye-Rouve
- 26** The Steidz Project Room
40, rue de Tourtillé
- 27** Atelier Kats
20, rue de la Villette
- 28** Ateliers d'artistes de Belleville
1, rue Francis Picabia
- 29** Galerie Ménil'8
8, rue Boyer P20

Livres à prendre et donner

- 30** Boîte à livres
Angle rues Plateau/Alouettes
- 31** Boîte à livres
Place des Grandes Rigoles

Bibliothèques

- 32** Bibliothèque Fessart
6, rue Fessart
- 33** Bibliothèque Place des Fêtes
18, rue Janssen
- 34** Bibliothèque Oscar Wilde
12, rue du Télégraphe
- 35** Le Jargon libre
22, rue de la Mare

Librairies

- 36** Boréalia
109, rue de Belleville
- 37** Le Dragon savant
36-42, rue de la Villette
- 38** Librairie l'Atelier (+ Jeunesse/En face)
2 bis, rue du Jourdain
- 39** La Cartouche
7, rue du Jourdain
- 40** Le Genre urbain
60, rue de Belleville
- 41** Jap-One
2, rue Pradier
- 42** Le Monte-en-l'air
71, r de Ménilmontant / 2, r de la Mare

Lieux pluri-activités (expos, projections, ateliers...)

- 43** Centre Paris anim' Clavel
24 bis, rue Clavel
- 44** Centre Paris anim' Place des Fêtes
2, rue des Lilas
- 45** Centre Paris anim' Rébéval
36, rue Rebeval
- 46** MJC Les Hauts de Belleville
43, rue du Borrégo
- 47** L'Eternel solidaire
1, rue de la solidarité
- 48** Maison de l'air
127, rue Piat
- 49** La Fabrik Coopérative
23 rue du Dr Potain
- 50** DOC!
26 rue du Dr Potain
- 51** Centre socio-culturel des Rigoles
70, rue des Rigoles
- 52** Centre socio-culturel Archipelis
17, rue des Envierges

Rendez-vous à El clan destino!

Ce théâtre de marionnettes pas comme les autres a résolument tout pour surprendre.

La vitrine attire la curiosité avec ses marionnettes bizarroïdes, ses masques en papier mâché et même une ou deux Barbies égarées dans cette sympathique jungle. Un article de Télérama affiché atteste de la qualité des spectacles, ce que nous confirme Uwe, compère de Diego, le créateur de cet El clan destino (traduire : Le clan de la destinée).

Un lieu partagé par des marionnettes et musiciens

Les deux Argentins se sont rencontrés il y a quelques années : Uwe, récemment débarqué et Diego Stirman depuis des décennies artiste de rue, de pas-de-porte, de terrasses de cafés jusqu'à ce que, en 2009, il investisse un ancien atelier de céramique. Quelques (gros) travaux plus tard, l'atelier est devenu ce lieu atypique, tout à la fois théâtre et salle de concert, que se partagent marionnettes et musiciens.

Pour ces derniers, l'endroit est connu : ils viennent d'eux-mêmes offrir leurs musiques rock ou latino. Quant aux marionnettes, fabriquées avec les matériaux du bord, elles mettent leurs drôles de bouilles au service des fantaisies sorties de l'imagination de Diego



© Mariapia Bracchi

-lui et Uwe intervenant par ailleurs, en renfort de leurs créatures-. Alors, quel que soit votre âge, si vous voulez en savoir plus sur *La véritable histoire de Christophe Colomb* ou encore découvrir *Le nom du père du Petit chaperon rouge*, rendez-vous à El clan destino! **MR**

18, rue des Envierges
www.familia-stirman.com/el-clandestino
 Facebook / *El clan destino*
 réservations : el.clan.destino18@gmail.com

Le Paris de l'humour

Ce tout petit café-théâtre a vu plusieurs artistes y faire leurs débuts avant d'atteindre les hauts lieux parisiens du stand up.

Sur la petite scène du Paris de l'humour, Marion livre la nouvelle version de son texte face à Yamina, la prof de théâtre et quelques autres élèves adeptes du stand up - celui-ci ayant en quelque sorte détrôné le bon vieux sketch. Gérard, le directeur de ce lieu à la fois école du rire et salle de spectacle, vient de là, de ce « seul en scène » qui requiert la création d'un personnage, son incarnation et une histoire avec un début, un milieu, une chute. L'artiste de stand up, pour sa part, s'inspire de sa vie, fait partager ses déboires, ses réflexions et brise le « quatrième mur » par l'interpellation directe du public.

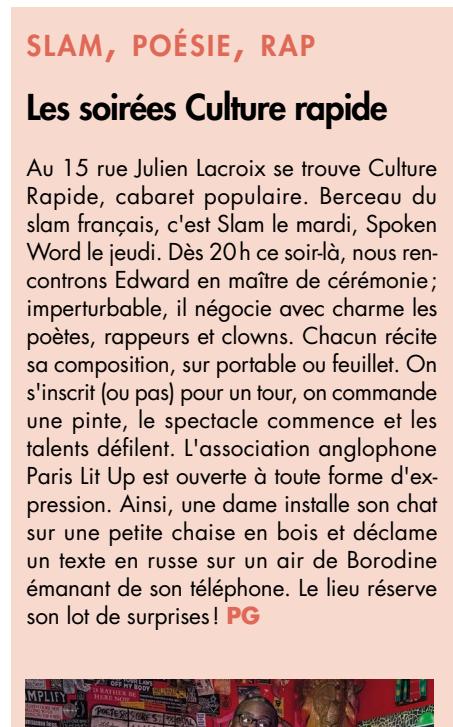
Marion en est pour l'instant au stade de l'apprentissage mais espère aller bientôt se présenter sur les nombreuses scènes ouvertes parisiennes. Un peu plus aguerrie, elle pourra alors être sélectionnée pour une ou plusieurs représentations au Paris de l'humour et, qui sait, atteindre un jour les prestigieux Jamel comedy club ou Paname.

Certes, il y a beaucoup d'appelés pour peu d'élus mais, s'honneure Gérard : Haroun, Inès Reg, Roman Frayssinet – pour citer les plus en vogue – sont passés par cette petite salle de quartier où, regrette-t-il, ne viennent pas assez ses habitants... **MR**



Le Paris de l'humour
 8 rue Pradier
www.leparisdelhumour.com
 réservations :
 06 1263 2461 et billetreduc.com

L'École du rire
 Ateliers autour du stand up au Paris de l'humour et au théâtre Clavel, 3 rue Clavel
ecoledurable.fr



© Mariapia Bracchi



La culture, un levier pour combattre l'illettrisme

L'association Savoirs pour réussir aide des adultes à surmonter leurs difficultés de lecture, d'expression et d'écriture, et à reprendre confiance en eux.

J'ai pu accomplir quelque chose que je n'imaginais pas faire un jour ! » Christian, depuis toujours en grande difficulté de lecture, d'écriture et d'expression verbale, ne pouvait en effet imaginer se retrouver dans les habits de la féministe Maria Deraismes, haranguant les visiteurs du Petit Palais puis les conduisant à la rencontre des tableaux vivants proposés par ses camarades, sept jeunes adultes, plus ou moins récemment arrivés en France et fréquentant comme lui les ateliers de l'association Savoirs pour réussir.

Marie et Perrine, les responsables de cette association basée rue de Tourtille, sont convaincues que la culture est un levier privilégié pour combattre l'illettrisme. Une collaboration avec le Petit Palais ayant déjà donné d'heureux résultats, il n'a pas été difficile de renouveler le partenariat. Elles ont sollicité également l'Atelier de couture de l'Est parisien pour la réalisation des costumes. Le projet *La femme sous toutes les coutures* était sur les rails.

Proposition est alors faite à quelques apprenants de s'engager dans cette aventure. Tout commence par la visite du musée et le choix des œuvres : portraits de femmes du monde,



© Savoirs pour réussir

de l'actrice Sarah Bernhardt, statues de paysans. Le choix effectué, chacun doit donner vie au personnage et imaginer un texte en accord avec ce qu'il sait de sa vie ou ce qu'il en imagine. Ce travail d'écriture demande un effort considérable que les tutrices aident à mener à bien. Traduire sa pensée, veiller à la grammaire, enrichir son vocabulaire. Goundo confie : « *J'ai pu rajouter des mots dans mon répertoire. De plus, j'arrive mieux à comprendre ce qui est écrit* ». Puis, le texte enfin rédigé,

l'apprendre, le mettre en bouche, vaincre le manque de pratique, les difficultés d'articulation... « *Parler fort, au début, je voulais pas trop mais ça m'a permis de voir que je pouvais le faire* », raconte Soumaya. Surtout, cette expérience a ouvert de nouveaux horizons, donné confiance. Christian de conclure : « *Pour moi, ce projet, c'est comme une renaissance* ». **MR**

Infos : sprparis.wordpress.com
savoirspourreussirparis@orange.fr

Le choeur des Vives Voix

Des jeunes autistes et personnes en situation de handicap sont emmenés par l'artiste lyrique Catherine Boni sur le chemin du chant jusqu'à la scène.

Le bras s'abaisse, les voix s'élèvent dans l'imposante nef du Collège des Bernardins. À la direction du chœur, Catherine Boni, artiste lyrique, mezzo-soprano.



Sur scène, la chorale des Vives voix composée de jeunes autistes, de personnes en situation de handicap mental, de leurs éducateurs, de leurs familles et de musiciens professionnels.

Catherine habite nos quartiers.

En 2001, alors professeure de chant au conservatoire de Choisy-le-Roi en parallèle d'une carrière d'artiste lyrique, elle vient à croiser le chemin de jeunes autistes. Une rencontre essentielle qui la conduit depuis plus de vingt ans à créer, au sein de plusieurs institutions, des ateliers-chant autour de la voix, du mouvement, du souffle et de l'improvisation.

Le chant répare les blessures

Y participent les résidents, leurs éducateurs et parfois d'autres personnes non handicapées : « *Je cherche à créer du lien grâce à la musique et au chant. Je choisis aussi bien des airs d'opéras que des chansons, ou bien ce sont les jeunes eux-mêmes qui inventent des paroles à partir d'un air existant. Pour les concerts, les ateliers*

de plusieurs institutions se rassemblent. Tout cela serait impossible sans l'engagement des éducateurs avec lesquels je travaille sur la durée ».

Au niveau pédagogique, Catherine Boni a dû expérimenter de nombreuses pistes au fil du temps pour trouver comment faire travailler leur voix à ces autistes dont parfois certains, ne parlent pas : « *Quand je vois le plaisir qu'ils prennent à chanter, l'effet bénéfique que le chant a sur eux et comment cela répare aussi les familles, je me dis que je suis à ma place* ». Catherine Boni est exigeante, elle choisit des lieux de concerts beaux et à l'acoustique favorable que méritent « *ces personnes d'excellence qui s'investissent pleinement* ».

Aujourd'hui, elle souhaite progressivement passer le relais. Elle a ainsi intégré l'équipe de MESH (Musique et Situation de Handicap) afin

de proposer des formations aux professeurs de conservatoire pour qu'ils puissent accueillir des autistes : « *C'est un chemin nouveau qui s'ouvre en parallèle de mon activité d'artiste lyrique, je garderai toujours le lien avec les personnes autistes* ».

Ce travail de l'ombre, fait avec passion et sur la durée a valu en 2019 à Catherine Boni d'être nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. **PB et IY**

Association De plein cœur et de vives voix
Contact : dpcdv@hotmai.com

Prochain concert à Paris :
vendredi 3 juin à 20 h, dans le cadre de la Nuit blanche, à l'église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux (4^e).



© AVE - Photographe

Ça se passe chez votre libraire

Le saviez-vous ? Votre libraire vous invite régulièrement à rencontrer des écrivains qui viennent présenter leur dernier livre, roman, essai, polar, BD... Débats passionnés.

A l'Atelier, Virginie Despentes a fait un tabac. Le Club ado remporte un franc succès. Au Genre urbain, discussions animées d'un sujet qui leur est cher, la ville. Mais pas que.

Rue du Jourdain encore, la Cartouche, librairie d'occasion. Des livres de poche, des livres épuisés très recherchés par les étudiants notamment, des livres plus rares pour collectionneurs. La librairie propose aussi une expertise de livres anciens.

Un peu plus haut, 33 rue de la Villette, Borealia, une librairie spécialisée dans les littératures du Nord pour adultes et enfants, fondée et dirigée par la talentueuse Émilie Maj, également éditrice. Elle aussi organise régulièrement des rencontres avec ses auteurs et vous invite à des spectacles et lectures de contes nordiques dans une magnifique salle aménagée au sous-sol.



L'auteur Virginie Despentes, à la librairie l'Atelier, le 6 septembre dernier

BONS PLANS

Pour tous les publics, pour tous les goûts

Des associations proposent des activités et des expositions gratuitement, ou avec faible participation. De même les centres Paris Anim' Clavel et Place des Fêtes, qui en plus organisent des fêtes. Des concerts d'hiver et d'été (entrée libre) ont lieu en mairie du 19^e. Certaines de ces propositions sont répertoriées dans La nouvelle gazette du 19^e (parution tous les 15 jours, disponible en mairie ou sur internet et via la newsletter place-des-fetes-infos@listes.courriers.org).

Les 15-25 ans peuvent bénéficier d'offres avec un chéquier gratuit dédié aux jeunes, composé de coupons pour des spectacles, expos, musées et même des accès aux piscines. Les adultes peuvent obtenir via la mairie une carte Pass Culture, gratuite, pour bénéficier de réductions sur un grand nombre de spectacles. Les seniors inscrits au CCAS du 19^e, rue Meynadier, peuvent également obtenir des places gratuites au cinéma CGR Les Lilas ou UGC 19 La Villette. **ALR**



Plus d'infos :

- mairie19.paris.fr/pages/le-pass-culture-12856
- passjeunes.paris.fr

Théâtre à prix libre aux Plateaux sauvages

Aux Plateaux Sauvages, salle de spectacles et espace d'ateliers à Ménilmontant, il est possible de choisir le prix de son billet pour le théâtre, de 5 à 30 euros. Chacun décide en fonction de ses ressources, sans justificatif à donner. De plus, il est possible d'acheter un billet suspendu pour un autre spectateur, qui pourra ainsi accéder gratuitement à la représentation.

5 rue des Plâtrières
lesplateauxsauvages.fr
Contact : 01 83 75 55 70 ou info@lesplateauxsauvages.fr

Street art à volonté

Dans les rues, nos murs sont des lieux d'expression et notre quartier foisonne d'artistes talentueux. Un groupe Facebook est spécialement dédié à cet art.

[Facebook/Les streets artistes du Village Jourdain](#)



© Alexandra Brighi
Madame Helyette, du Jargon libre.

Des concerts de qualité à l'église luthérienne

Nous sommes revenus dimanche dernier enchantés par un duo harpe et violon donné à l'église luthérienne Saint-Pierre. Yörg, paroissien particulièrement actif, y organise des concerts, encouragé par le pasteur. On y contribue «au chapeau» avec un minimum recommandé de dix euros. Le public, essentiellement des habitants du quartier, a pris un goût particulier à ces moments de grande qualité musicale.

Leur mise en place remonte à 1994. Programmés une fois par mois, ils sont devenus une «Samaritaine» musicale ! Tout genre est bienvenu : baroque, classique, contemporain, jazz, folk, musique chorale... Yörg remarque : «Un répertoire en particulier profite de l'exceptionnelle acoustique du lieu : les petites formations de musique de chambre avec des instruments à cordes». **BLR et ALR**



© Bruno Le Roy

Église luthérienne Saint-Pierre, 55 rue Manin
Chaque premier dimanche du mois à 17 h.

Osez les galeries !

Ces espaces, souvent de la taille d'une grande pièce, intimident parfois. Pourtant nos quartiers en regorgent et il serait bien dommage de rester sur le seuil.

Un amateur d'art contemporain cherchant des galeries parisiennes voit apparaître, sur Internet, les noms de trois quartiers dont... Belleville. Pourquoi? Il y a une vingtaine d'années, une galerie très réputée du Marais, exaspérée par l'élitisme ambiant, décide de s'installer non loin de la rue de Belleville. On raconte qu'à l'époque les collectionneurs arrivaient en taxi croyant mettre un pied dans le Bronx.

Très vite d'autres galeries suivent qui dessinent, aujourd'hui, dans nos rues, une promenade audacieuse où s'exposent toutes sortes de matières travaillées, bois, textiles, pierre, fer, d'objets récupérés et détournés, installations, vidéos, livres d'artistes, bandes son et photographies. Elles proposent également des performances, projections, tables rondes et présentations d'ouvrages.

Mais à quoi sert une galerie? « Les peintres et les artistes ont besoin d'une galerie comme les écrivains ont besoin d'un éditeur » répond le célèbre galeriste Daniel Templon. Et Picasso se demandait ce que ses amis cubistes et lui-même seraient devenus si Daniel-Henry Kahnweiler, leur marchand, n'avait pas eu le sens des affaires.

Effectivement, comment se feraient connaître les artistes émergents et de quoi vivraient-ils si ces défricheurs n'étaient là pour les rendre visibles et les vendre? Car les galeristes servent d'intermédiaire entre les artistes et les acheteurs, amateurs, collectionneurs ou les institutions. Ce sont eux qui expliquent leur démarche, qui aident à voir et à comprendre.

Parce que cet art nouveau souvent déconcerte, nous avons du mal à en voir l'intérêt et même, parfois, nous nous demandons si les artistes ne sont pas en train de se ficher de nous. Mais on a dit la même chose des réalistes, Courbet en tête, des impressionnistes, de Manet, de Picasso, de tant d'autres. Ce ne peut être autrement puisqu'un véritable artiste, s'il se nourrit de la tradition, bouscule les codes, transgresse les règles, expérimente, invente. En un mot il est en avance et n'est pas toujours facile à suivre.

C'est pourquoi, soucieuses que les habitants comprennent ce qui se passe en bas de chez eux, certaines galeries organisent des ateliers, pour les enfants ou les familles, auxquels chacun d'entre nous peut avoir accès. **IY et AB**



DR

Pour retrouver les galeries d'art contemporain et leurs dates d'exposition :

- legrandbelleville.com
- [voir notre plan page 8](#)

Le Frac : voir les œuvres d'artistes vivants

Avec cette institution régionale, le quartier dispose d'un espace de choix pour aller à la rencontre de l'art contemporain, l'art « en train de se faire ».

Quand on parle de « la ville du quart d'heure », l'idée est de disposer, à proximité de son domicile, de quoi faire ses courses, se soigner, poster une lettre... Notre quartier a un plus: la possibilité d'y découvrir l'art contemporain grâce au Frac, Fonds régional d'Art contemporain Ile-de-France. Ses missions? Constituer un patrimoine d'art contemporain – en gros des œuvres postérieures aux années 60 – visible à raison de trois expositions par an et sensibiliser un public le plus large possible à l'art en train de se faire.

Des médiatrices en relais

Quatre médiatrices accueillent des enfants le mercredi pour des cycles d'atelier leur permettant de découvrir l'exposition de façon ludique; ou bien pour des stages de deux jours durant les vacances; ou bien le samedi sans inscription préalable. Les enfants y manipulent différents outils: appareil photo, carnets de croquis, caméra, etc. Ils sont même invités à venir durant l'accrochage pour voir comment l'espace se module en fonction de l'exposition qui se prépare. Le Frac est également en lien avec les écoles, notamment celle, toute proche, des Alouettes, et des centres sociaux.

Bref, tout un travail de terrain qui s'adresse également aux adultes qui peuvent bénéficier



© Frac

de visites commentées et gratuites chaque dimanche à 16 h et d'un apéro-vernisage. Mais les médiatrices sont tout aussi disponibles pour n'importe qui entrant à n'importe quel moment, observant que les jeunes sont plus facilement en prise avec les œuvres proposées. Les adultes arrivent parfois avec une vision plus classique de l'art qui peut les rendre frileux.

Qui vient? En priorité les habitants des 19^e et 20^e, mais aussi d'autres Parisiens, des gens de la France entière et pas mal d'étrangers, le Frac étant l'une des institutions reconnues

y compris à l'international. Ceci dit, le budget communication, réduit, ne permet pas de grandes campagnes d'information (affiches dans le métro par exemple).

On peut remercier l'association Vivre aux Buttes-Chaumont grâce à laquelle, en 2002, cet espace libéré au moment de la destruction des studios télé de la SFP a vu le Frac s'installer. **IY et PB**

22 rue des Alouettes, du mercredi au dimanche 14h-19h. www.fraciledefrance.com

Quand la culture appartient à tous

Ces deux témoignages, l'un d'un professionnel des bibliothèques, l'autre d'un habitant, racontent un sentiment bien réel d'exclusion vis-à-vis de la culture, et comment il peut parfois être dépassé.

«Comment nous avons pu conquérir un nouveau public»

Quand je me tourne vers mes souvenirs professionnels à la bibliothèque Oscar Wilde, je me souviens de voisins qui passaient régulièrement devant le seuil sans pour autant le franchir; ils pensaient que ce lieu n'était pas pour eux. Or, la bibliothèque est un lieu qui doit satisfaire le plus grand nombre des usagers, en leur proposant des supports (périodiques et livres par exemple) à emporter chez soi après s'être inscrit gratuitement.

La mise en place d'un plan communication accueil (se mettre à la place du lecteur et intervenir à la manière britannique «*May I help you?*») a permis de conquérir un nouveau public. Le pôle des périodiques a été développé jusqu'à cent titres. Ainsi, plusieurs habitants du quartier sont devenus des habitués qui venaient lire régulièrement des quotidiens, emprunter des hebdomadaires et des mensuels, et par la suite des livres.

Grâce à des collections mises en avant, les réticences de certains ont disparu et ils se sont rendus à l'évidence que la bibliothèque est un lieu plein de ressources pour s'informer, se divertir, se cultiver.



**Témoignage
d'Yves Sartiaux,
ancien responsable
de la bibliothèque
Oscar Wilde,
rue du Télégraphe**

Faire du théâtre, c'est possible!

J'ai rencontré des membres de la troupe La bande à Godot lors de la Fête des associations en septembre et j'ai aimé leur proposition : un atelier théâtre ouvert à tous sur trois lieux, et trois jours différents pour permettre à chacun de choisir le créneau qui lui convient. Et avec une cotisation annuelle de 50 euros.

La formule est efficace : trois heures de 19h à 22h. Cela commence par une séance d'échauffement ou relaxation. Ensuite, une heure de prise de parole sur un thème proposé par Liliane, comédienne et metteuse en scène d'expérience qui fait beaucoup pour mettre chacun à l'aise. Parler en public, se tenir face aux spectateurs et s'exprimer clairement devient simple.

Puis, après une petite pause, un thème est proposé et des équipes de 3 ou 4 sont formées pour présenter une improvisation aux autres. En fin de saison, un spectacle sera présenté sur scène. En ce moment, nous travaillons des scènes de Tartuffe et des textes du groupe.



C'est une expérience que je recommande à tous ceux qui n'osent pas se lancer. Avec le travail d'atelier de la Bande à Godot, on y arrive ! Contact: labandeagodot@gmail.com

Témoignage de Laurent, participant

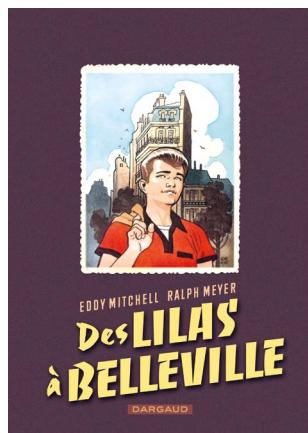
UN PEU DE NOSTALGIE...

La dernière séance

Les cinémas, autrefois nombreux dans le quartier, ont disparu. Parfois remplacés par... des supermarchés!

Je repense à *La dernière séance*, chanson d'Eddy Mitchell, et émission culte stoppée en 1998, véritable déclaration d'amour au cinéma. Cette passion, je l'ai partagée en tant que «voisine» d'Eddy, alors Claude Moine, car nous habitions tous deux à côté du parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge, et étions fans des cinémas de quartier.

Il en parle aussi dans sa dernière bande dessinée, *Des Lilas à Belleville*, que j'ai dévorée car elle me rappelle cette enfance nourrie au ciné. Le technicolor avait apporté de l'élan aux nouveaux films (sans renier la splendeur du noir et blanc).



Quelle joie de découvrir *Les Chevaliers de la table ronde*, *Robin des Bois...* dans des salles bondées, alors que le cinéma Le Féérique, 146 rue de Belleville, comptait presque 1000 sièges ! Nous vivions tout à côté du Provence, au métro Pré-Saint-Gervais, sympa avec un balcon, mais aussi du Danube, des Tourelles, du Pelleport... L'un de ces cinémas a survécu sous une autre forme, le Séverine - actuellement le théâtre de la Colline à Gambetta.

Le tout premier ciné de quartier s'était implanté en 1906, place des Fêtes. Tous ont disparu dans les années 80, remplacés par des supermarchés ou des habitations.



Le Féérique, le Provence, sont devenus des Franprix. Mais nous continuons encore à nous émouvoir et rire en allant, à pied, au cinéma quai de Seine, quai de Loire, Gambetta, et à ne pas «scotcher» chacun devant son portable, sans partager ! ALR

Chemins de lumière

L'artiste Patrick Rimoux est sculpteur, sa matière est la lumière. Il s'agit pour lui de proposer une autre vision d'un lieu, de révéler le théâtre qui réside en chaque espace à travers le prisme de la lumière. Rencontre dans son atelier impasse du Plateau.

Patrick Rimoux a travaillé dans le monde entier. Il habite, et crée depuis son atelier, impasse du Plateau depuis plus de 30 ans.

Après une double formation d'ingénieur en électronique puis aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Claude Viseux - deux sculptures du maître sont d'ailleurs posées sur son bureau - Patrick Rimoux concourt, en 1990, pour la réalisation de la tombe d'Henri Langlois, pionnier de la conservation des films et un des artisans fondateurs de la cinémathèque française.

Concours gagné. Moment déterminant de son parcours. « J'ai fait une tombe entièrement en verre, très orientale et remplie des photos de films qu'il aimait. C'est la première fois que j'avais de la pellicule cinéma dans les mains et j'ai ensuite utilisé ce matériau toute ma vie », raconte Patrick Rimoux.

Révéler la poésie qui innervé rues et villes

A l'inauguration de la tombe au cimetière du Montparnasse, Patrick Rimoux rencontre plusieurs personnalités du cinéma comme Samuel Fuller, Marcel Carné, Michael Lonsdale et... Henri Alekan, grand directeur photo apprécié par une multitude de cinéastes, de Renoir à Amos Gitai en passant par Joseph Losey. « Wim Wenders l'adorait, précise l'artiste. Dans son film Les ailes du désir, en hommage, il a appelé la péniche Alekan ». À 80 ans, celui-ci, plutôt que de continuer à collaborer à des films, aimait être associé à des projets d'architecture pour lesquels il pouvait utiliser son savoir-faire sur l'espace et la lumière. « Moi, jeune



étudiant sortant des Beaux-Arts et lui l'immense directeur photo, nous avons commencé à développer ensemble la conception de la lumière sur des sites à Montmartre ou à Bruxelles », poursuit Patrick Rimoux. Il s'agit, par la lumière, de proposer une autre vision d'un lieu, de révéler le théâtre qui réside en chaque espace, la poésie qui innervé rues et villes. Pour ce faire, sa casquette d'ingénieur lui sert notamment pour la création de nouvelles sources lumineuses.

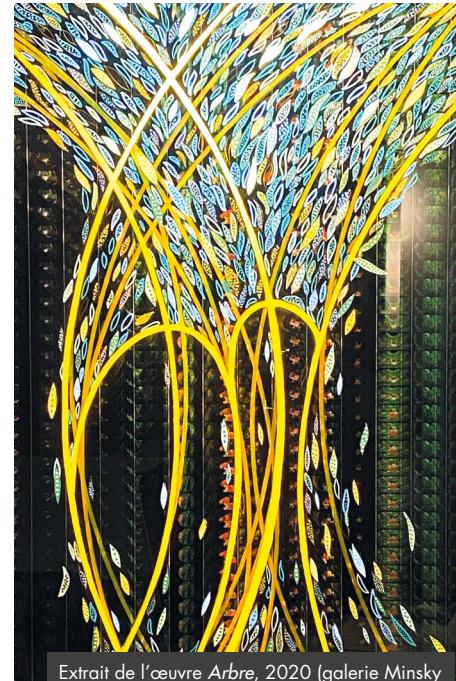
De l'échelle urbaine à la dimension de l'intime

Bruxelles devient un peu une seconde patrie pour Patrick Rimoux car il y réalise de nombreux projets : un monument pour le centenaire du cinéma (1996), la mise en lumière de la Grand Place (2012), de la gare du Nord (2015), etc. Dans le même temps, il œuvre aux quatre coins du monde créant soit des lumières pérennes comme pour les Tours de la liberté en Afrique du Sud, soit des lumières événementielles comme à New York pour le MOMA en 2009, ou en Inde pour Diwali, la fête des lumières. « Les ambassades me font venir en tant qu'artiste contemporain représentant les artistes de la francophonie », explique-t-il.

En parallèle à ces projets monumentaux, il crée des pièces, exposées en galerie, à partir de la collection de copies 35 mm, inutilisables depuis la numérisation, de grands films de l'histoire du cinéma que lui a donné le Centre national du cinéma. Ces pellicules, encadrées dans du verre, constituent les supports de ses créations sur lesquelles il ajoute dessins, peinture, etc. : « C'est un tout autre travail, ces tableaux lumineux relèvent de l'intime. »

Tailler l'ombre, apprivoiser le silence

Dernier défi : Notre-Dame de Paris. La liturgie lui sert de guide pour le projet de mise en lumière de l'intérieur de la cathédrale. Il s'agit ici, pour lui, de « retrouver la spiritualité par la lumière ». Ce nouveau projet s'inscrit dans une suite de commandes sur les édifices religieux ces dernières années. La première en date fut Saint-Ignace-de-Loyola, principale église des jésuites de Paris (2017). Puis, avec son ami architecte Jean-Marie Duthilleul, il travaille maintenant sur les abbayes d'Orval en Belgique, d'Hauterive en Suisse, de Sévanque dans le Vaucluse qu'il considérait déjà dans sa jeunesse comme une référence majeure. Il s'agit, là aussi d'appriover le silence de ces lieux de recueillement, de tailler l'ombre pour sculpter la lumière, comme le faisaient les Cisterciens. Un retour aux origines... CA



© Catherine Aymard

Quelques dates

- 1958 Naissance
- 1986 École nationale supérieure d'enseignement technologique (Bessières); École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris
- 1990 Monument funéraire de Henri Langlois, cimetière du Montparnasse
- 1991 Association avec Henri Alekan sur les Chemins de lumière
- 1996 Bruxelles, sculpture pour le centenaire du cinéma
- 2003 Nelson Mandela Bridge à Johannesburg, Afrique du sud
- 2005 Résidence d'artiste à Madras en Inde
- 2009 Projection géante à New York pour la journée de la francophonie
- 2006 Mise en lumière de la Grand place à Bruxelles
- 2022 Crédit lumières pour le parlement (en cours)
- Création de la lumière, intérieur de Notre-Dame de Paris (en cours)
- Abbaye d'Orval en Belgique, Abbaye de Hauterive en Suisse, Abbaye de Sévanque dans le Vaucluse

Plus d'infos sur les projets, y compris les images des créations sur le quartier pour l'inauguration du Frac en 2002 et le jardin partagé Fessart en 2017:
www.patrickrimoux.fr/projets-dates.html



DR

L'annexion de Belleville en 1859, nuit de tous les mécontentements

Dans la nuit de la Saint-Sylvestre 1859, s'est produit un événement peu banal. Les Bellevillois et autres habitants des communes alentour sont devenus... Parisiens !

Que s'est-il passé ? La loi du 16 juin 1859 entrait en vigueur. Paris annexait purement et simplement une partie de sa proche banlieue, jusqu'alors autonome. La « petite banlieue », c'était une bande étroite de territoire coincée entre les deux enceintes qui encerclaient alors la capitale : le mur des fermiers généraux, enceinte fiscale, le mur dit de Thiers, enceinte militaire.

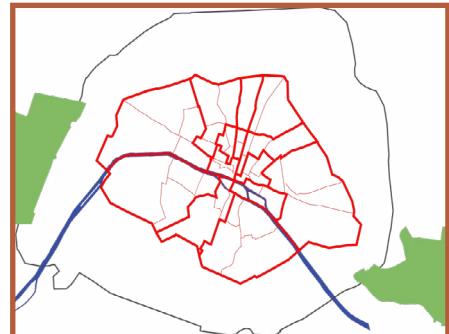
Entre ces deux enceintes, des petites bourgades où l'on cultivait la vigne, des légumes, des fruits, toutes sortes de produits destinés aux marchés de la capitale. Le dimanche, les Parisiens venaient se reposer à la campagne et se distraire dans les guinguettes bon marché.

Autre avantage, les loyers modestes. De nom-

breux ouvriers, fuyant la capitale trop chère, étaient venus s'installer là. Une population ouvrière jugée instable et dangereuse par le pouvoir impérial.

Alors, cette annexion, comment fut-elle vécue ? Dans tout l'Est parisien et à Belleville en particulier, pas trop bien. Louis-Napoléon Bonaparte avait beaucoup promis. Aménagements de la voirie, santé accessible à tous, sécurité renforcée... Les habitants ne voyaient rien venir. Ou si peu. Des Parisiens au rabais, voilà ce qu'ils étaient devenus... La déception fut profonde. Et le mécontentement grandit au fil des années.

Mécontentement qui pourrait expliquer la part active prise par les populations de Belleville et l'Est parisien dans la Commune de 1871. « Chronique d'une mort non annoncée » écrit une historienne à propos de l'annexion. Tout est dit. **FK**



Les anciennes et nouvelles limites de Paris, avant et après l'intégration des communes limitrophes.

Article réalisé avec l'Association d'Histoire et d'Archéologie du 20^e arrondissement de Paris (AHAV)

En savoir plus :

Belleville, quelle Histoire !, bulletin de l'AHAV (ahavparis.com)

AGENDA

Tous les mercredis

17h-18h. **Café culturel parents-enfants** avec initiation et transmission par la danse, avec Aiba. Entrée libre, ouvert à tous. MJC les Hauts de Belleville, 43-45 rue du Borrégo. Tél: 01 43 64 61 00. www.mjc-leshautsdebelleville.com

Jusqu'au 15 mai

Théâtre: Andromaque de Racine, par les Neptuniens. Quatre jeunes gens aux parents aux passés glorieux ou sulfureux doivent se

APPEL À PARTICIPATION

Pour l'avenir de nos quartiers

Les prochaines décennies devraient voir les épisodes de canicules se multiplier. Pour y faire face dans notre quartier, la vie s'organisera en partie dans des espaces communs. Il sera alors question de lieux de détente et d'îlots de fraîcheur plantés. Le collectif Plateau Préault propose aux habitants une réflexion commune sur des aménagements collectifs, crèches, cours d'école, et également sur la reconstruction du Centre Paris Anim' Clavel dans un cadre intergénérationnel. Contact: collectif.plateau.preatult@gmail.com

montrer digne de cet héritage et le perpétuer ou... rompre avec. Théâtre Clavel, 3 rue Clavel. Résa: billetreduc.

Jusqu'au 25 juin

Sam. 17h - dim. 15h. **Théâtre: Faisons un rêve**, de Sacha Guitry. Théâtre la Croisée des chemins, salle Belleville, 120 bis rue Haxo. Infos: 01 42 19 9363

Jusqu'au 16 juillet

Expo: Sors de ta réserve! Œuvres de la collection du Frac Ile-de-France choisies par les élèves de 1^{re}, filière Laboratoire contrôle qualité, du lycée Liberté de Romainville. Entrée libre. Frac, 22 cours du 7^{me} art, plateau@fraciledefrance.com, tél : 01 76 21 13 45

Jusqu'au 30 juillet

Expo: Basquiat Soundtracks, la Philharmonie, 221 av. J.-Jaurès.

Jusqu'au 6 septembre

Expo: Ramsès & l'Or des Pharaons. Grande halle de la Villette.

Jusqu'au 17 décembre

Expo: Toucher terre, la sculpture céramique. Espace Monte-Cristo - Fondation Villa Datris, 9 rue Monte-Cristo, 20^e. fondationvilladatris.fr

Mardi 9 mai

- Cérémonie de dévoilement de la plaque, suite au changement de nom de la bibliothèque Fessart

DU HAUT DES CIMES DE MENILMONTANT

Festival de poésie du 1^{er} au 7 juin 2023

Spectacles, promenades poétiques, ateliers ouverts, jeux, lectures & rencontres...

Entrees et participations libres !

Infos et réservations : Julien 06 81 25 21 82

balsentes@hotmail.com

01 47 47 00 00

duhautdescimes.com

qui devient Jacqueline Dreyfus-Weill. Dans le cadre du mois des mémoires.

• 19h-22h. Les ateliers du travail

Soirée d'échange sur les questions du travail. Thème: le bénévolat, du travail gratuit? Entrée libre. MJC les Hauts de Belleville, 43/45 rue du Borrégo.

Les 14 et 28 mai

18h 30. Stand up: Bedaoui

Comedy Club, plateau d'humoristes. Le Paris de l'Humour, 8 rue Pradier. Résa: billetreduc.

Mercredi 17 mai

19h. Projection: Mary Prince, récit autobiographique d'une esclave antillaise, d'Arnaud Emery. Centre Paris Anim' Place des Fêtes, 2 rue des Lilas, tél.: 01 40 18 76 45

Du 19 mai au 20 août

Expo: Tim Burton, le Labyrinthe. Une expérience immersive et ludique dans l'univers culte du cinéaste. Espace Chapiteaux La Villette. Prévente sur lavillette.com.

Samedi 20 mai

15h-18h. **Thé dansant**, organisé par le centre socio-culturel Archipel et l'Accorderie de Belleville. Maison de l'Air, 27 rue Piat (parc de Belleville). Entrée libre. Infos: 01 47 97 02 96 (Archipel)

Jeudi 25 mai

19h. **Projection: Les vacances de M. Hulot** de Jacques Tati. Avec le collectif Comsurunplateau et Trajectoires. Centre Paris Anim' Clavel, 24 bis rue Clavel, tél: 01 42 40 87 78.

DU 1^{er} AU 4 JUIN

14h-20h. **Portes ouvertes des Ateliers d'Artistes de Belleville.** 150 artistes et collectifs, une centaine d'ateliers à visiter. Nuit blanche le 3 juin de 20h à minuit. ateliers-artistes-belleville.fr

Dimanche 11 juin

Cross d'Amnesty international, groupe du 19^e. Parc des Buttes-Chaumont. 4 ou 8 kms. amnestyparis19.blog.free.fr

Dimanche 25 juin

Voix sur berges: rendez-vous annuel des chorales le long du canal saint-Martin.

JEU À quel sujet traité dans ce numéro correspondent ces photos ?

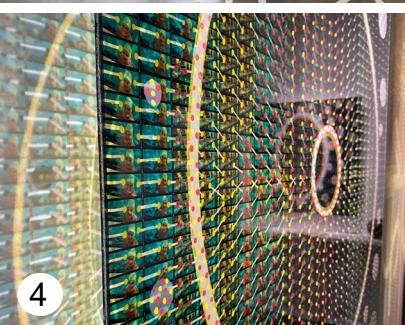

1



2



3



4

1. les marionnettes incroyables de Clan Destino (page 9) - 2. Les ateliers autour de l'art contemporain du Frac (page 12) - 3. La bibliothèque sur les mouvements révolutionnaires Le Jargon libre, rue de la Mare (page 11)
4. Les œuvres de Patrick Rimoux, à partir de la pellicule cinéma (page 14)



LAURENT LEMESLE

06 60 20 10 19

laurent.lemesle@safti.fr

**Votre conseiller immobilier local,
Membre du réseau**



Bénéficiez de la puissance d'un réseau de 6000 membres et de la souplesse d'un conseiller immobilier indépendant.

**ACHAT-VENTE
ESTIMATION**



Agent commercial du réseau SAFTI immatriculé au RSAC de Paris N° 494 395 627, agissant pour le compte de l'agence immobilière SAFTI N° 523 964 328 RSC de Toulouse . Carte professionnelle CPI 2018 000 025 936 délivrée par la CCI de Toulouse.



**TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT
TOUS LES NUMÉROS
DE VUES D'ICI
VUESDICI.HOME.BLOG**



C'est votre journal ! La rédaction est ouverte à toutes et tous.

Rejoignez notre prochaine réunion :

**jeudis 1^{er} et 8 juin
à 18h30
au centre Paris Anim' Clavel,
24 bis rue Clavel.**

Adhérez à l'association Quartier Vu d'Ici 19-20

Crée en 2018, l'association Quartier Vu d'Ici 19-20 porte la réalisation du journal de quartier Vues d'Ici et mène d'autres d'actions sur les quartiers Jourdain, Place des Fêtes, Plateau, Pyrénées et Belleville.

Rejoindre cette association permet de renforcer l'assise et la pérennité du journal tout en rejoignant une équipe de réflexion et d'action attachée à l'ouverture aux autres et à la vie de quartier.

Plus d'infos : journaldequartier1920@gmail.com

BULLETIN D'ADHÉSION

(à remettre à Association Quartier Vu d'Ici 19-20, 25, rue Pradier, 75019 Paris)

Date :

Prénom et Nom :

Adresse :

Tél : Mail :

J'adhère à l'association Quartier Vu d'Ici 19-20 et verse 10€ à titre de cotisation annuelle

